



Le Département de la santé des forêts accueille avec INRAE des chercheurs phytopathologistes venus du monde entier

ICPP, le congrès international en phytopathologie

Le congrès international de pathologie végétale ([ICPP](#)) a eu lieu du 20 au 25 août 2023 en France. C'est un événement majeur pour les phytopathologistes du monde entier qui réunit tous les 5 ans plus de 2000 acteurs de la recherche en santé végétale. Après Pékin en 2013 et Boston en 2018, c'est Lyon qui accueillait ce congrès en 2023 organisé par la Société Française de Phytopathologie.

Hormis les nombreuses sessions en salles, c'est aussi l'occasion d'organiser des événements satellites ciblés sur des thématiques précises. Le Département de la santé des forêts et son réseau de correspondants-observateurs de l'ONF et du CNPF ont ainsi organisé avec INRAE Grand Est Nancy une tournée en terrain sur des problématiques de pathologie forestière le samedi 19 août.

Le monde de la recherche en forêt domaniale de Chautagne

53 chercheurs internationaux en pathologie forestière mais aussi d'autres filières végétales ont assisté à la tournée de terrain en Savoie dans la forêt domaniale de Chautagne. 18 nations étaient représentées venant des 5 continents, Amérique, Asie, Afrique, Océanie et Europe.

Au nord du lac du Bourget, la FD de Chautagne couvre 760 hectares. Vaste marais jusque dans les années 1930, cette zone a été façonnée par les forestiers, via la canalisation du Rhône et des travaux de drainage, pour devenir la plus grande peupleraie publique de France. Sa restauration assure aussi une grande biodiversité faunistique et floristique grâce au maintien de zones humides et à la création de haies ou de roselières. Hormis le peuplier, saules, les aulnes, frênes, trembles, bouleaux, chênes pédonculés, érables, merisiers, tulipiers et noyers sont présents.



Les participants venus du monde entier vêtus de surbottes protectrices pour éviter la dissémination de parasites en dehors de l'Europe (© DSF)

L'invasion de bioagresseurs exotiques au cœur des préoccupations

Lors de cette tournée préparée par l'agence locale de l'ONF, le réseau de correspondants-observateurs sous la coordination du pôle santé des forêts de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes et d'INRAE Nancy, les participants ont été particulièrement intéressés par deux maladies invasives qui sévissent uniquement en Europe et ont ainsi pu mesurer l'ampleur des dégâts causés par l'introduction de bioagresseurs exotiques.

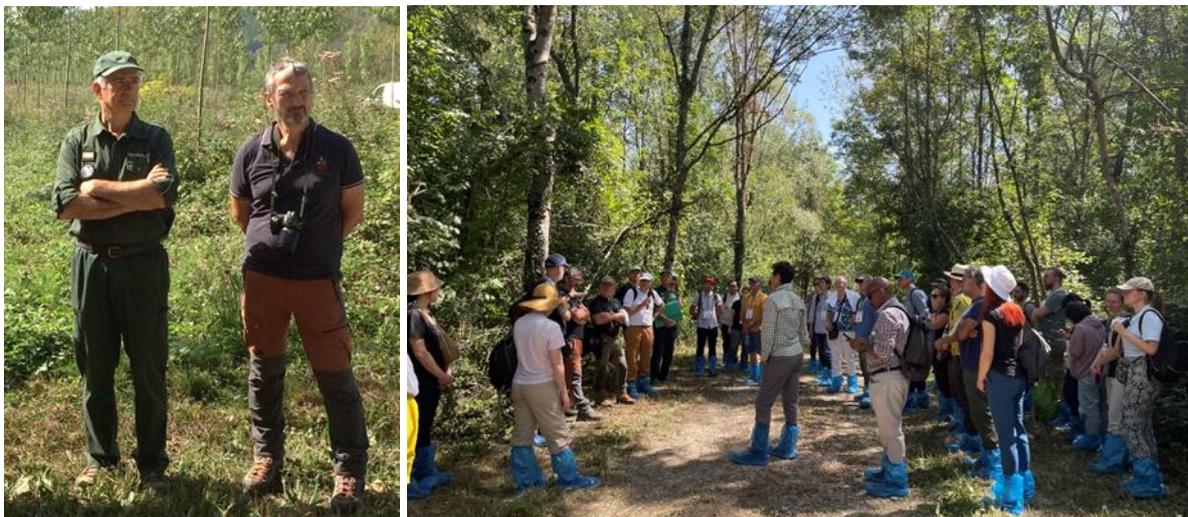
La chalarose du frêne, causée par le champignon pathogène d'origine asiatique *Hymenoscyphus fraxineus*, est présente en FD de Chautagne depuis 2012. 40 ha de frênes ont été très sévèrement affectés par la maladie obligeant les forestiers à renouveler cette surface par une substitution d'essence, et notamment par de nouveaux cultivars de peupliers.

La deuxième maladie concerne l'aulne glutineux et est provoquée par l'oomycète *Phytophthora x alni*. Le pathogène est issu d'une hybridation entre deux autres espèces de *Phytophthora* dont l'une est originaire d'Amérique du Nord. Elle est particulièrement dommageable pour les jeunes aulnes en zones humides et en ripisylves et compromet la régénération naturelle de l'aulnaie.

Enfin, la tournée s'est focalisée sur la principale maladie du peuplier, la rouille à *Melampsora* sp. qui oblige les sélectionneurs européens à intégrer la tolérance à la maladie dans la création variétale. La filière populicole française est 2^{ème} mondiale en terme de production de bois. Ce fut aussi l'occasion de présenter les travaux originaux d'INRAE sur le contournement de résistance des cultivars, sur la dissémination de la rouille en milieu naturel et ses conséquences génétiques sur le pathogène.

Une démonstration du partenariat efficace entre gestionnaires forestiers, DSF et chercheurs en France

L'organisation de cette journée fut l'occasion de montrer la connexion en France entre les propriétaires et gestionnaires forestiers, le CNPF, l'ONF, le DSF en charge de la surveillance et les acteurs de la recherche, un partenariat modèle plébiscité par les chercheurs internationaux présents sur le terrain. L'exemple de la chalarose illustre parfaitement ce lien puisque les partenaires collaborent à bénéfice réciproque sur cette problématique depuis l'apparition de la maladie et encore aujourd'hui.



A gauche, C. Gruffat (ONF) et P. Guillet (CNPF et CO DSF), techniciens forestiers en Savoie. A droite, les participants.

Rédacteurs : Claude Husson et Olivier Baubet (DSF), Pascal Frey (INRAE)

Photos : I. Barnes et M. Wingfield (Afrique du Sud), T. Steinrucken (Australie), P. Frey, O. Baubet (France)